

L'ÉXIL DORÉ

Lassitude et ennui, lot de la routine,
Je pense, mais voila de biens incertains maux
Face à l'inattendue que la vie nous usine.
En quête de votre compréhension, ces mots
Qui, comme une vérité, permettra de voir
La sagesse, morale de notre histoire.

Une nouvelle année, de nouveau décalée
Débutait aujourd'hui pour ce monde là.
Le milliard sans peine en ce jour privilégié,
Dans un fort élan familial, se déplaça.
Et cela, évidemment, sans compter une venue,
L'arrivée virale bien plus que saugrenue.

Revenons d'un bond, une semaine en arrière,
Où tout a commencé, et au milieu, mon père
Qui, de son intuition, frôla cette prison.
Nous voilà ensemble, quelques heures plus tard,
Heureux de faire partie de ceux qui s'en vont,
Direction le soleil, loin du pays blafard.

Les chiffres défilent enfin sur nos tropiques,
Pour nous, déjà le millier à notre arrivée.
Notre pays natal reçut une panique
Et depuis, plus un homme ne put s'envoler.
Ils se sont exportés, m'ont suivis, les devoirs,
Le retour reculant, laissant de faux espoirs.

Une fois retournés au terroir, accueillis,
Le pays natal, ses sociaux avantages,
Laissent un goût amer, un sentiment de vide,
Celui d'un pays volé, au nombreux ravages,
Mais celui où j'habite, où je suis bien chez moi,
Pays communiste, mais où est mon chat.

Ma famille me révélait des branches cachées,
Tante, cousins ou oncle, tous avaient changé.
Impossible en moi de voir cela autrement,
La France était devenu mon toit, mon hameau
Je ne voulais pas la perdre par un autre vent,
Tout me paraissait mieux, tout me semblait plus beau.

Mais pour aujourd'hui, mon foyer est encerclé,
L'incertitude qui presse un départ imminent,
Une impossibilité de se préparer,
Urgence et inconnu se mélangent ensemble,
Tout cela est sur mes épaules aujourd'hui,
Mais le choix n'est pas mien, laissons le à autrui.

Ederm GUERIN, 2020